

# Questionnez Le sujet

1

→ Définissez par vous-même

Voici une série de phrases utilisant le mot « conscience » dans deux sens différents. Répartissez-les dans le tableau suivant. Vous trouverez, pour chacune des deux colonnes, une définition possible pour le mot « conscience ».

1. Perdre conscience
2. Avoir mauvaise conscience
3. Se poser un cas de conscience
4. Reprendre conscience après un malaise
5. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »  
(Rabelais, *Pantagruel*)
6. Avoir conscience de ses actes

La conscience désigne :	La conscience désigne :
..... .....	..... .....
Phrase .....	Phrase .....
Phrase .....	Phrase .....
Phrase .....	Phrase .....

Voici une série de phrases évoquant des phénomènes relevant de l'« inconscient » en des sens différents. Répartissez-les dans le tableau suivant. Vous trouverez, pour chacune des colonnes, une définition pour le mot « inconscient ».

1. Tous les jours, je prends inconsciemment le même trajet pour me rendre au lycée.
2. Je n'entends plus le tic-tac régulier de l'horloge dans ma cuisine.
3. Elle joue ce morceau de piano mécaniquement, sans même y réfléchir.
4. Il n'a pas conscience d'imiter ses parents.
5. Malgré lui, il retombe toujours dans les mêmes travers.
6. Je ne parviens pas à mettre un nom sur ce visage.
7. Je voudrais réagir moins violemment, mais c'est plus fort que moi.
8. Depuis le temps qu'il habite près de la mer, il ne fait plus attention au bruit des vagues.

L'inconscient désigne ..... ..... .....	L'inconscient désigne ..... ..... .....	L'inconscient désigne ..... ..... .....	L'inconscient désigne ..... ..... .....
Phrase..... .....	Phrase..... .....	Phrase..... .....	Phrase..... .....
Phrase..... .....	Phrase..... .....		Phrase..... .....
	Phrase..... .....		

3

➔ Testez vos connaissances

Afin de vérifier votre connaissance et votre compréhension du cours, répondez en quelques lignes aux questions suivantes.

1) Donnez une définition de la conscience réfléchie.

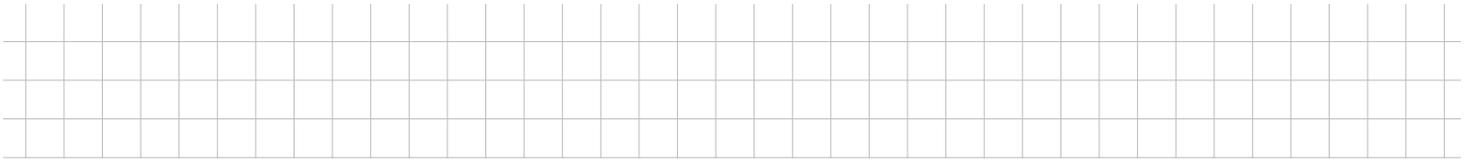
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

2) En quoi la notion de conscience est indissociable de la responsabilité du sujet ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

3) Qu'appelle-t-on le dualisme chez Descartes ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....



4 Y a-t-il des perceptions inconscientes ? Donnez des exemples.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5 À partir de quels exemples de phénomènes quotidiens Freud fait-il l'hypothèse de l'existence d'un inconscient ?

.....  
.....  
.....  
.....

6 Lorsque l'on dit du psychanalyste qu'il interprète les rêves du patient, que signifie-t-on par cette activité ? Quel est son but ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

7 Qu'est-ce qu'un sujet ?

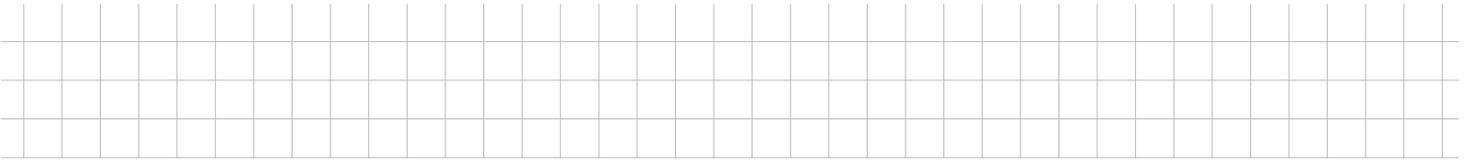
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi. Moi seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaux pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon, et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire ; j'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus ; méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de son trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : Je fus meilleur que cet homme-là.

Je suis né à Genève en 1712, d'Isaac Rousseau, citoyen, et de Suzanne Bernard, citoyenne.

► Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*



## QUESTIONS

1 Relevez les indices de la première personne du singulier.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 Que nous apprend Rousseau sur la définition de l'homme, en général, et de lui-même, en particulier ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3 Comment Rousseau envisage-t-il la nature ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5

→ Pensez avec les auteurs

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,  
 Assise auprès du feu, devidant et filant,  
 Direz, chantant mes vers, en vous esmerveillant :  
 Ronsard me celebreroit du temps que j'estois belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
 Desjà sous le labeur à demy sommeillant,  
 Qui au bruit de mon nom ne s'aïlle resveillant,  
 Benissant vostre nom de louange immortelle.

Je seray sous la terre et fantôme sans os :  
 Par les ombres myrteux je prendray mon repos :  
 Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et vostre fier desdain.  
 Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
 Cueillez dès aujourd'huy les roses de la vie.

► Pierre Ronsard, *Sonnets pour Hélène*

## QUESTIONS

1 Quelle est l'injonction du poète dans ce sonnet ?

.....  
 .....  
 .....

2 En quoi ce sonnet est-il une illustration du « *carpe diem* » (« cueille le jour présent ») du poète latin Horace ?

.....  
 .....  
 .....

Un Homme vit une Couleuvre.  
Ah ! méchante, dit-il, je m'en vais faire une œuvre  
Agréable à tout l'univers.  
À ces mots, l'animal pervers  
(C'est le serpent que je veux dire  
Et non l'homme : on pourrait aisément s'y tromper),  
À ces mots, le serpent, se laissant attraper,  
Est pris, mis en un sac ; et, ce qui fut le pire,  
On résolut sa mort, fût-il coupable ou non.  
Afin de le payer toutefois de raison,  
L'autre lui fit cette harangue :  
Symbole des ingrats, être bon aux méchants,  
C'est être sot, meurs donc : ta colère et tes dents  
Ne me nuiront jamais. Le Serpent, en sa langue,  
Reprit du mieux qu'il put : S'il fallait condamner  
Tous les ingrats qui sont au monde,  
À qui pourrait-on pardonner ?  
Toi-même tu te fais ton procès. Je me fonde  
Sur tes propres leçons ; jette les yeux sur toi.  
Mes jours sont en tes mains, tranche-les : ta justice,  
C'est ton utilité, ton plaisir, ton caprice ;  
Selon ces lois, condamne-moi ;  
Mais trouve bon qu'avec franchise  
En mourant au moins je te dise  
Que le symbole des ingrats  
Ce n'est point le serpent, c'est l'homme. Ces paroles  
Firent arrêter l'autre ; il recula d'un pas.  
Enfin il repartit : Tes raisons sont frivoles :  
Je pourrais décider, car ce droit m'appartient ;  
Mais rapportons-nous-en. – Soit fait, dit le reptile.  
Une Vache était là, l'on l'appelle, elle vient ;  
Le cas est proposé ; c'était chose facile :  
Fallait-il pour cela, dit-elle, m'appeler ?